

Warda FELLA (1), Hayette Senia Bensaber (1), Sonia SEDDIKI (1), Faiza BERIKSI-REGUIG (2), Tewfik SAHRAOUI (1)

(1) Laboratoire de Biologie du Développement et de la Différentiation. Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie. Université Oran1 Ahmed Ben Bella

(2) Service Oncologie Médicale. Etablissement Hospitalo-Universitaire d'Oran (EHUO)

INTRODUCTION

Le Cancer du sein (CS) est une pathologie complexe, multifactorielle et hétérogène. Représentant un véritable problème majeur de santé publique avec 2 261 419 nouveaux cas en 2020, c'est la première cause de décès chez la femme. 75% des CS sont des carcinomes canaux, Ce dernier peut être classé sous différents sous types moléculaires tels que le Luminal A, le Luminal B, l'HER2 et le triple négatif.

MATERIEL ET METHODES

Il s'agit d'une étude prospective et rétrospective sur un échantillon de 219 patients dont la tranche d'âge est entre 23 ans et 93 ans. Ces patients sont tous originaires de l'Ouest Algérien, atteints d'un carcinome canalaire infiltrant mammaire (CCI). Le recrutement de ces derniers a été fait au sein du service d'oncologie de l'Etablissement Hospitalier Universitaire d'Oran (EHUO), l'étude s'est étalée sur les trois dernières années de 2019 jusqu'à 2022 ainsi que les paramètres étudiés sont : l'âge, le sexe, les sous types du (CCI), le grade SBR ainsi que les biomarqueurs moléculaires.

Nous avons établi deux types d'études dont l'histologie classique et l'immunohistochimie, Les données ont été analysées par IBM SPSS version 20.

RESULTATS ET DISCUSSION

Les résultats obtenus à partir de notre étude rétrospective ont permis de constater que les patients atteints de CCI ayant un sous type moléculaire Luminal B sont fréquent avec (34,10%) suivi de Luminal A (27,27%), de l'HER2 (20,45%) puis du triple négatif (18,18). Ces derniers ont montré qu'il existe une concordance significative avec la littérature dont l'étude de (Bensaber H.S et al., 2021).

L'âge moyen de survenu de chaque sous type moléculaire est significativement différent avec une valeur de p égal à 0.039, ainsi nos résultats concordent avec l'étude de (Pandit P et al., 2020).

Le facteur de risque lié au sexe dans l'étiologie du cancer du sein est souvent considéré comme élément séparateur, l'analyse de nos résultats a montré une forte dominance féminine dont le pourcentage est de (97,26%). Les hommes représentent (2,74%) de la population et ceci discordé avec la littérature où l'on décrit (1%) seulement (Sellal N et al., 2011).

Selon la classification du grade histologique de Scarff Bloom et Richardson (SBR), en utilisant le test Fisher on conclut que le grade SBR est significativement différent suivant les sous types moléculaires avec une valeur de p inférieur à 0.01. Ceci concorde avec (Bensaber H.S et al., 2021).

La littérature concorde significativement avec notre étude où les récepteurs d'œstrogène ne sont exprimés que dans les sous types moléculaires Luminal A à (100%) et Luminal B (96,66%). Grâce au test Chi 2 On conclut que la différence est significative pour la répartition des récepteurs hormonaux en fonction des sous types moléculaires avec p inférieur à 0.001 (Bensaber H.S et al., 2021).

L'analyse des récepteurs membranaires au sein de notre étude montre une positivité quasi-complète chez le sous type HER2 ainsi qu'une présence au sein d'une partie des patients Luminal B avec une fréquence de (66,66%), ceci concorde avec l'étude de (Cheang MC et al., 2009).

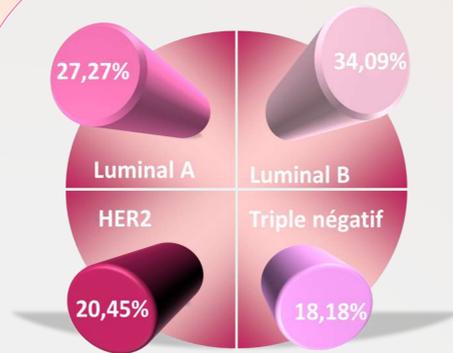


FIGURE 1 : RÉPARTITION DES SOUS TYPES MOLÉCULAIRES

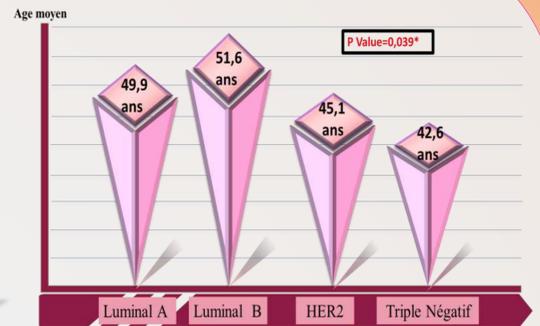


FIGURE 2 : RÉPARTITION DES SOUS TYPES MOLÉCULAIRES SELON L'ÂGE MOYEN



FIGURE 3 : RÉPARTITION DES SOUS TYPES MOLÉCULAIRES SELON LE SEXE

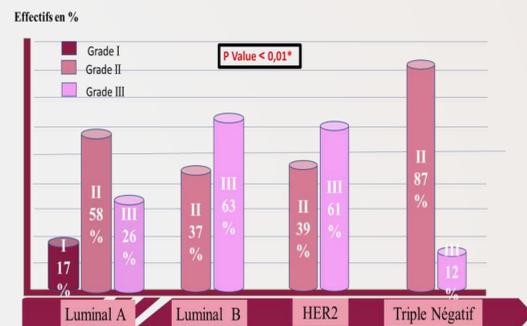


FIGURE 3 : RÉPARTITION DES SOUS TYPES MOLÉCULAIRES SELON LE GRADE SBR

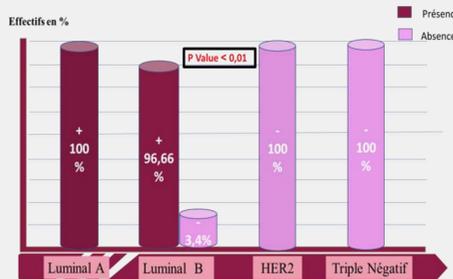


FIGURE 5 : RÉPARTITION DES SOUS TYPES MOLÉCULAIRES SELON LE RÉCEPTEUR ŒSTROGÈNE

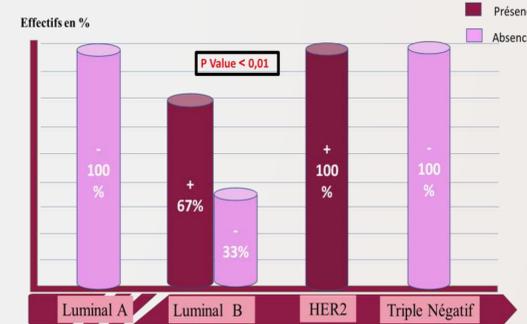


FIGURE 6 : RÉPARTITION DES SOUS TYPES MOLÉCULAIRES SELON LE STATUT HER2

Conclusion

De nos jours, la détermination du sous type moléculaire est indispensable pour la mise en place des meilleures stratégies thérapeutiques et du suivi des patients selon le profil génétique et protéique des (CCI).

L'immunohistochimie a permis de compléter la technique de diagnostic classique dont l'histologie conventionnelle afin d'enrichir nos connaissances sur l'hétérogénéité intra tumorale et de répertorier les différentes caractéristiques du (CCI).

Au sein de notre étude, l'approche épidémiologique nous a permis de déterminer le sous type moléculaire majoritaire, ainsi le Luminal B est le sous type le plus répandu avec (34,10%), suivi du Luminal A (27,27%) tout en précisant également que le Luminal B ainsi que l'HER2 sont de mauvais pronostic.

Enfin, il est important d'apprendre aux générations à venir de prendre en considération la notion de dépistage en biologie moléculaire, afin de réduire le taux de mortalité.

Reference

Cheang MC Chia SK, Voduc D, Gao D, Leung S, Snider J et al., (2009). Ki-67 Index, Her2 status, and prognosis of patients with luminal B breast cancer . J Nat Cancer Inst., 736-750
 Bensaber H.S, Senhadji R, Bicout D, Bouaklin H, Benjamaia M, Bensnouci A et al., (2012). Intratumoral distribution of the biomarkers HER2, PS2, MIB1 and hormone receptors in breast cancer according to age and SBR. Annals of Oncology
 N Sellal et al., 2011. Cancer du sein : l'homme est aussi concerné. Etude de 21 cas. Andrologie, 46
 Pandit P et al., 2020. Prévalence of molecular subtype of breast cancer : A single institutional experience of 2026 patient 39-43